

Le genre *Knautia* en Haute-Garonne

Par Lionel BELHACENE et l'équipe d'Isatis
Ecole vieille
31450 Pouze

L'article présenté est le résultat des séances de travail que nous faisons tous les quinze jours lors des réunions pour l'élaboration d'une flore de terrain et de travail pour les départements de la Haute-Garonne et du Gers.

Clé des espèces :

1, Plante annuelle à racine pivotante

Calice en coupe à nombreuses soies courtes (sans longues soies en arêtes)

= *Knautia integrifolia* (L.) Bertol. *subsp. integrifolia*

1, Plante pérenne rhizomateuse

Calice en coupe munie de soies longues en arêtes

2, **Feuilles** (au moins quelques caulinaires) **profondément lobées** (pennatifides ou pennatiséquées)

3, **Corolle lilas, violette**, ou plus ou moins bleutée (sans tonalité rouge)

= *Knautia arvensis* (L.) Coult. *subsp. arvensis*

3, **Corolle rouge pourpre ou lilas pourpre** (toujours avec des nuances rouge-pourpre)

= *Knautia timeroyi* Jord. *subsp. collina* (Schübler & G.Martens) Breistr.

2, **Feuilles toutes entières ou parfois dentées** (non lobées pennatifides ou pennatiséquées)

= *Knautia arvernensis* (Briq.) Szabó

Description:

C'est une plante annuelle qui mesure 30-80 cm de haut. Elle possède une racine pivotante grêle. Ses tiges sont souvent couvertes de poils plus ou moins raides. Elle est souvent rameuse.

Les feuilles de la base sont regroupées en rosette. Elles sont souvent pennatifides, ou plus simplement lyrées, avec donc un lobe terminal plus grand et plus large que les latéraux. Les caulinaires sont ordinairement entières, lancéolées aiguës.

L'involucre est composé généralement de 8-12 folioles (bractées) herbacées, entières et acuminées. Il est porté par un pédoncule souvent poilu glanduleux.

Les fleurs présentent une corolle rose pâle ou plus ou moins lilas.

Le fruit est surmonté d'un calice couronné de nombreuses soies courtes.

Habitat et localisation :

Cette *Knautia* pousse régulièrement dans les champs (souvent en bordure) ou dans les pelouses. C'est une plante de la plaine à tendance méditerranéenne.

Nous la trouvons donc naturellement dans le Lauragais ou les Petites-Pyrénées. Il n'est cependant pas impossible de la trouver sur l'ensemble de la plaine du département.

Période de floraison :

Cette espèce fleurit plutôt en mai-juin.

Discussion :

Avec la forme de la couronne du calice fructifère, donc quand elle est en fruit, nous ne pouvons confondre cette *Knautia* avec aucune autre.

Il est beaucoup plus difficile de la déterminer à coup sûr quand elle n'est qu'en rosette ou même un peu plus développée.

Elle est alors facilement confondue avec *K. arvensis* ou même avec certaines *Scabiosa* ou *Sixalix*.

Nous pouvons alors regarder les feuilles caulinaires. Celles de *K. integrifolia* sont généralement entières alors que celles des autres taxons proches sont souvent plus ou moins découpées.

Les feuilles basales de *K. integrifolia* sont lyrées. C'est à dire avec un lobe terminal plus grand que les autres et plus large (en général) que la feuille. Cela n'est pas le cas pour *K. arvensis* qui présente des feuilles basales avec un lobe terminal plus long que les autres, mais beaucoup plus lancéolé et donc moins large que la feuille. De plus, ce dernier est aigu alors que le lobe terminal de *integrifolia* serait plutôt arrondi. En cela, il se rapprocherait plus de celui de certaines feuilles de *Scabiosa* qui généralement sont moins découpées que celles d'*integrifolia* (au moins une partie d'entre elles).

Pour le reste : couleur de la corolle, pilosité, et même parfois la souche ou les racines, la variabilité de chaque taxon recouvre trop souvent celle des autres. Il ne sera donc pas possible de statuer avec ces critères.

Description:

C'est une plante vivace ou plus ou moins pérennante qui mesure 15-100 cm de haut. Elle possède une souche épaisse et courte, avec parfois des stolons souterrains présents. Ses tiges sont souvent velues. Elle est souvent rameuse.

Les feuilles de la base sont regroupées en rosette. Elles sont pennatifides, ou entières. Leurs lobes sont lancéolés aigus, et le terminal est souvent plus grand que les latéraux, mais pas plus large que la largeur de la feuille. Les caulinaires sont ordinairement pennatifides (au moins quelques-unes).

L'involucre est composé généralement de nombreuses folioles (bractées) herbacées, entières. Il est porté par un pédoncule souvent couvert de poils courts et longs entremêlés, et rarement avec des poils glanduleux.

Les fleurs présentent une corolle rose ou plus ou moins lilas.

Le fruit est surmonté d'un calice hérissé de 8 arêtes raides.

Habitat et localisation :

Cette *Knautia* pousse régulièrement dans les champs, les prés, les coteaux ou dans les pelouses.

Nous la trouvons sur l'ensemble du département.

Période de floraison :

Cette espèce fleurit plutôt de mai-juin à la fin de l'été (août-septembre).

Discussion :

Cette plante peut facilement se différencier de beaucoup de taxons proches comme les *Knautia* du groupe *arvernensis* (groupe *dipsacifolia*) avec les feuilles découpées, ou comme *K. integrifolia* avec le fruit (8 arêtes au calice et non pas une couronne de soies courtes). Pour ce dernier, si nous ne possédons pas de fruits, il faudra regarder les feuilles. Les basales de *arvensis* ont un lobe terminal lancéolé, aigu, pas plus large que la feuille, alors que celui de *integrifolia* est arrondi, obtus, souvent plus large que la feuille. De plus, *integrifolia* possède des feuilles caulinaires toutes entières alors que *arvensis* en possède au moins quelques-unes découpées.

Un autre taxon est très proche de *arvensis*. Il s'agit de *K. timeroyi subsp. collina* (*K. purpurea*). Il s'en distinguerait car, comme son ancien nom l'indique, il arborerait toujours des nuances pourpres ou rougeâtres qui sont absentes chez *arvensis*. *Knautia timeroyi subsp. collina* ne serait présent dans notre département que dans les Pyrénées. Donc même sans fleurs, les *Knautia* du groupe *arvensis* présent jusque vers environ 700-800 m d'altitude, seraient des *K. arvensis*. En plus, les feuilles basales de ces taxons seraient (vraiment au conditionnel) généralement presque entières, ou tout au moins indivises. Seules les supérieures seraient pennées.

Description:

C'est une plante vivace ou plus ou moins pérennante qui mesure 10-80 cm de haut. Elle possède une souche épaisse et courte. Ses tiges sont souvent velues. Elle est souvent rameuse.

Les feuilles de la base sont regroupées en rosette. Elles sont souvent entières ou tout au moins indivises (parfois quelques-unes découpées). Les caulinaires sont peu nombreuses et ordinairement pennatifides (au moins quelques-unes).

L'involucre est composé généralement de nombreuses folioles (bractées) herbacées, entières et acuminées. Il est porté par un pédoncule souvent poilu.

Les fleurs présentent une corolle rouge pourprée ou lilas-pourpré.

Le fruit est surmonté d'un calice hérissé de 8 arêtes raides.

Habitat et localisation :

Cette *Knautia* pousse dans les prés secs et les pentes rocheuses des Pyrénées, de 800 à 1 800 mètres d'altitude.

Nous n'avons pas encore de mentions de ce taxon en Haute-Garonne, mais il n'est pas évident non plus qu'il soit connu ou reconnu des botanistes locaux. Il faudra donc le rechercher dans les Pyrénées.

Période de floraison :

Cette espèce fleurit en juin-juillet.

Discussion :

Ce taxon fait partie du complexe « arvensis ». Il est différent des autres *Knautia* des autres groupes par la présence de feuilles caulinaires découpées, et d'une corolle plutôt dans les rouges.

Pour le distinguer de *K. arvensis*, il faut soit avoir des fleurs et alors constater ou non la teinte rougeâtre qui serait l'apanage de *K. timeroyi* alors qu'une teinte plus « classique » dans les roses ou les lilas se trouverait plus chez *K. arvensis*. Les feuilles basales pourront aussi donner une petite indication. Celles de *timeroyi* seraient (au conditionnel) au moins en partie indivises alors que celles de *arvensis* ne le sont que très rarement.

Description:

C'est une plante vivace ou plus ou moins pérennante qui mesure 30-100 cm de haut. Elle est souvent rameuse. Elle possède un rhizome monopodique. Ses tiges sont souvent velues et sortent à l'aisselle des feuilles basales.

Les feuilles de la base sont regroupées en une rosette terminale (à l'extrémité du rhizome). Elles sont entières, dentées parfois assez profondément. Les caulinaires sont toutes entières ou plus ou moins dentées.

L'involucre est composé généralement de nombreuses folioles (bractées) herbacées, entières et acuminées. Il est porté par un pédoncule souvent poilu, glanduleux ou non.

Les fleurs présentent une corolle lilas ou rose violacé.

Le fruit est surmonté d'un calice hérissé d'arêtes raides.

Habitat et localisation :

Cette *Knautia* pousse dans les prairies, les rocailles ou les mégaphorbiaies depuis la plaine jusqu'à plus de 2 000 m d'altitude dans les Pyrénées.

Période de floraison :

Cette espèce fleurit en juin-août.

Discussion :

Ce taxon est théoriquement distinct des autres du groupe « *dipsacifolia-sylvatica* » grâce à son rhizome monopodique.

Le problème est que la définition de ce terme n'est pas claire du tout. Apparemment, monopodique signifierait littéralement : à un pied. Nous pouvons penser que rapporté à ces plantes, cela signifie que les feuilles basales sont regroupées à l'extrémité du rhizome en une seule rosette et qu'elle est le résultat du bourgeon terminal. Donc nous pouvons penser que si nous voyons une rosette de feuilles basales et des tiges florifères qui partent latéralement, nous sommes en présence d'un rhizome monopodique. C'est bien ce que nous voyons sur les plantes de la Haute-Garonne. Pourquoi alors des botanistes de renommée comme M. Saule nous présente (flore des Pyrénées) d'autres espèces comme *maxima*. Nous pensons qu'il y a là un problème d'interprétation de la signification de monopodique ou sympodique. La présence ou l'absence de rosettes basales, leur localisation sur le rhizome et leur nombre (une ou plusieurs), ainsi que la position des tiges florifères par rapport aux rosettes peuvent être des éléments de cette confusion. En effet, est ce qu'un rhizome monopodique (à bourgeon terminal développant une rosette de feuilles) ne peut pas être rameux et donc présenter plusieurs terminaisons qui elles-mêmes présenteraient donc une rosette de feuilles ? Cela ne serait alors plus trop distinguable d'un rhizome sympodique qui présenterait plusieurs bourgeons axillaires qui eux-mêmes pourraient former des rosettes de feuilles et donc, à moins de tout arracher, il ne serait plus possible de distinguer l'un de l'autre. Nous ne pensons pas que nos prédécesseurs aient tout arraché, et donc nous ne voyons pas comment il leur serait possible de statuer sur la nature des rhizomes des *Knautia* des Pyrénées.

Si en plus, nous regardons la thèse de S. BRETON-SINTES de 1971 sur le genre *Knautia*, nous voyons bien que les autres taxons (*dipsacifolia*, *maxima*) ne sont pas présents dans les Pyrénées. Les seuls *Knautia* à rhizome sympodique des Pyrénées seraient présentes plutôt dans les P.O. Il s'agit de *K. godetii* et *K. Lebrunii*, qui ne concernent donc pas la Haute-Garonne.

Les espagnols, dans la flore d'Aragon, ne mentionnent aussi que *K. arvernensis* pour le complexe « *dipsacifolia-sylvatica* ». Le sérieux et la date non éloignée de nous de cette flore peut nous inciter à penser que leur résultat est peut-être plus proche d'une certaine vérité que celui de nos flores françaises qui malheureusement ont toutes quelques années.

Nous pouvons, pour nous rassurer encore un peu, relire ce que les auteurs de la flore du CNRS pensent de ce groupe :

-« Cela a conduit d'excellents connaisseurs de ce groupe ... à écrire qu'à la limite on pourrait fusionner en une seule espèce collective tous les taxons de cette section.

.....La plupart des auteurs font grand cas du caractère monopodique ou sympodique du rhizome pour justifier certaines distinctions spécifiques.... Bien que n'étant pas convaincu de l'importance qu'on attribue à ce critère...je me suis résigné ...à cette tradition. »

Nous voyons encore là que la seule distinction sur le seul critère de la nature (qui plus est floue) du rhizome, n'est pas du tout convaincante.

Ajoutons à cela la possibilité de ne pas trouver les autres taxons de ce complexe en Haute-Garonne, et nous voilà convaincus par le fait que nos *Knautia dipsacifolia*, *sylvatica* ou autres *maxima* ne sont en fait toutes qu'une seule et même espèce (toujours pour la Haute-Garonne) qu'il conviendrait de nommer *Knautia arvernensis* (Briq.) Szabó.